

N^o 834^a.

J. CHAPELAIN à CHRISTIAAN HUYGENS.

6 FÉVRIER [1661].

La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.

Dimanche 6. Feurier.

MONSIEUR

je vous conuie de la part de Monsieur Ampion le Conseiller au Parlement avec qui nous passâmes Mecredy¹⁾ l'après dînée, pour dîner demain avec luy si vostre commodité le permet et que vous n'ayés point d'autre engagement. Vous en connoissés le merite aussi bien que la qualité, et je ne doute point que vous ne luy donniés volontiers cette complaisance où vous trouués vostre propre honneur. Si mon valet ne vous rencontre pas je vous prie de ne pas manquer à m'enuoyer demain matin sur les huit heures la responce à ce billet afin que je la face scauoir à mon Amy et que les choses ne reçoivent point d'obstacle ni de desordre. Sil vous rencontre escriués moy vostre volonte par luy.

CHAPELAIN.

Pour Monsieur HUGGENS
Gentilhomme Hollandois.

N^o 834^b.

J. CHAPELAIN à CHRISTIAAN HUYGENS.

[7 FÉVRIER 1661].

La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.

Lundy matin

N'ayant pu auoir des hier vostre responce pour la partie de Monsieur Ampion je viens d'apprendre de luy qu'elle ne pourra s'exécuter qu'après demain

¹⁾ Le 2 février 1661. Consultez la Lettre N^o. 833^a.

Mecredy¹⁾ à cause qu'il en desre faire Monsieur de Monplaisir²⁾ Lieutenant de Roy d'Arras son Amy et le mien et vn des plus honnestes hommes du monde. Si donc Monsieur vous poués Mecredy luy faire cette grace³⁾ comme je l'espere, il vous ira prendre entre onze heures et midy ou plus tost mesme ou vous enuoyera son carosse pour me venir prendre ensuite afin d'aller ensemble chés luy. Mandés moy je vous prie entre cy et midy aujourd'hui si vous poués accomplir cette partie la Mecredy et en ce cas foyes fil vous plaist ches vous Mecredy matin depuis dix heures jusqua midy

CHAPELAIN.

Pour
Monsieur HUYGENS.

N^o 848^a.

J. CHAPELAIN à CHRISTIAAN HUYGENS.

[14 MARS 1661].

La lettre se trouve à Leyden, coll. Huygens.

Lundy apres dîné.

Vous aués bien du croire que je me portois mal puis que je n'estois pas allé ches vous receuoir vos ordres auant vostre depart¹⁾ et vous demander la continuation de vostre amitié qui m'est si vile et si agreable. Je suis encore detenu aujourd'hui à la chambre et je ne seay encore si je pourray sortir demain par la bizarrerie de mon incommodité. Mais si vous demeurez encore icy quatre ou cinq jours j'iray vous rendre vn si juste deuoir et vous embrassant vous souhaitter vn heureux voyage. Cependant songez vn peu à ce que vous me voudrés commander et me croyez toufjours tout à vous

Pour Monsieur HUYGENS.

¹⁾ Ce fut le 9 février 1661.

²⁾ René de Bruc, marquis de Montplaisir, naquit à Paris en 1610 et mourut à Arras le 12 juin 1682. En 1640 il devint lieutenant du Roi à Arras, en 1651 maréchal de camp. Il était poète.

³⁾ Chr. Huygens partit de Paris pour l'Angleterre le 19 mars 1661.

N^o 850^a.

A. AUZOUT à CHRISTIAAN HUYGENS.

[MARS 1661].

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

Vendredi matin.

Je vous supplie, Monsieur, de faire tenir à Monsieur votre Pere, la lettre que Je vous envoie pour luy. Je ne vous céle point que je luy fais des plaintes de vous, & que je luy conseille mesme de vous venir querir en diligence, s'il ne veut vous perdre par ce que de la sorte que vous estes recherché icy de tout le monde, on vous y arrestera pour toujours, pour peu que cela augmente. Cependant, faites moy la faveur de me mander, si je vous pourray trouver demain chez vous, & si je pourrois avoir l'honneur de voir, avec vous, Monsieur de Beuninghen; car, dans la foiblesse ou je suis, ce me seroit vne grande peine de faire vn si grand voyage inutilement. Je vous donne le bon jour & suis tout à vous

P. A.

Pour Monsieur HUYGENS.

N^o 862^a.CHRISTIAAN HUYGENS au Duc de YORK¹⁾.

[3 JUIN 1661].

La minute et la copie se trouvent à Leiden, coll. Huygens.

A Son Altesse le Duc de York.

MONSEIGNEUR

C'est icy le premier ordinaire par le quel j'aye pu faire scavoir à vostre Altesse le succés de mon voyage, n'estant arrivé icy que vendredi passé²⁾ à 9 heures du soir. Le m'embarquay le mercredi d'aparavant et fus 2 nuits sur mer avec assez d'incommodité a cause du grand nombre de personnes qui s'embarquerent avec moy et j'esprouay en effect que l'air de la mer et du navire est encore plus mal

¹⁾ Plus tard le roi James II.²⁾ Le 27 mai 1661

aisé a supporter que celuy de Londres. Teus outre cela beaucoup d'inquietude de la mechante nouvelle que l'on m'auoit dit a Gravesend, de la quelle je crains que Monsieur Coenen³⁾ n'ait fait part a vostre Altesse. nous en connumes la fausseté aussi tost qu'estre a terre et en detestames l'auteur. Je ne trouvoy pas mon Pere icy en arrivant mais qu'il estoit allé a Brusselles pour les affaires de Monsieur le Prince, d'ou l'on croit qu'il fera de retour dans peu de jours⁴⁾. Je luy feray alors le recit des choses que j'aye vues pendant mon séjour en France et en Angleterre, et que je luy raconteray de bouche, comme j'ay fait souuent par mes lettres les faveurs et graces, que j'ay receues de la bonté de vostre Altesse, qui sont si solides et si grandes, que je me croiray heureux lors que par mes services, je pourray tesmoigner a vostre Altesse le ressentiment que j'en ay. Partant je supplie vostre Altesse de voir si je luy puis estre plus utile icy que je n'ay esté par de la; et de croire que je reputeray pour autant de faveurs les occasions que je trouveray de montrer avec combien de zele je suis

N^o 993^a.

R. BOYLE à R. MORAY.

Appendice au No. 993.

[MARS 1662].

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

I am sorry the arriual of vnexpected company robs me of the time J design'd to answer that part of Monsieur Zulicum's letters which concern's me, as particularly as J intended. But not wholly to disobey you and him, J shall waue the solemne acknowledgment his aduantageous & obligeing character of my Scepticall Chymist, would exact of me if J had as much leisure as resentment. And J shall hasten to acquaint You in few words, that though J dare affirme nothing till J have made further tryalls of the descent of water in the exhausted Receiuer; yet in the meane time J confes it seemes not improbable to me that the non descent of the water obseru'd by Monsieur Zulicum might proceed from this that the air was not sufficiently pumpt out. and on this occasion J cannot but recommend to him the making vse of a gage (if J may soe call it) or stander or index within the Rec-

³⁾ Consultez la Lettre N^o. 198.⁴⁾ Constantyn Huygens, père, était parti pour Bruxelles le 25 mai 1661 et en revint le 21 juin 1661 [Dagboek].

ceiuer by which he may know how far it is euacuated & how will it keeps out ye air. sometimes we haue employd a bladder with a very litle air in it whose neck being strongly tyed ye swelling of ye bladder in some measure discover'd the degree of expansion of the air in the Receiuer. But this may be better done by a slender crooked glasse filld with water all except a small bubble of air of a known quantity, for by conuenient diuisions vpon the outides of this glasse 't will be easy to see, to how many times its bulk (whether 50, 100, 150, or 200 times) the included Bubble is rarifyd. And by ye shrinking of this bubble both the leaking of ye vessel may be concluded & the quantity of the admitted air may be ghest at. A more particular description, J neither haue the leisure to set down, nor need to suggest to such a Person as Monsieur Zulicum. And one reason of my mentioning it here, is, that J suspect for want of such a gage he may haue thought his Receiuer better exhausted then indeed it was. for though he sayes that the engine held stanch for many houres yet that does necessarily inferre noe more then that noe new air got in. But not that the preexistent air was all drawne out: now in case the Receiuer were not sufficiently emptied the remaining air though little, may well, in a small glafs, haue spring enough to keep ye water suspended in such short tubes as he made the tryalls in. For J remember that when we thought we had carefully enough emptied our Receiuer there remaind in the tube about an inch of Quick-siluer which you know answers to 14 inches of water. As for the Reason Monsieur Zulicum giues of the depression of ye water in the tube when that liquor was not first freed from air J think it very good, and it agrees very well with what J relate in the experiment concerning the measure of the airs expansion. That Phenomenon of the great bubbles rising noe higher with its lower surface then the leuell of the externall water, J should ascribe to the want of pressure in the water vnassisted by the air, but that J haue not you know his letter by me, and may mistake some circumstance, wherefore to comply with my haist I shall adde noe more, saue my humblest thanks to Monsieur Zulicum for ye great civility vouchsaf'd me in his letters; & shall deferre ye making further reflections on this subject till further tryall made either by him or me, for J am as well hopefull as willing to receiue instruction from such teachers as Experience and He.

Theſe

For Sr. ROBERT MORAY.

N^o 1109^d.

SUZANNA HUYGENS à CHRISTIAAN HUYGENS.

26 AVRIL 1663.

La lettre se trouve à Amsterdam, Bibliothèque de l'Université.

Haegse den 26 April 1663.

Voorleede weeck was ick enigins geindisponeerd soo dat ick weijnich lust had om te schrijven, ick soude anders niet nae gelaeten hebben UE te bedancken van UE missive ¹⁾ want mij dogt het al heel wat wonder te sijn een brief van drij sijn van U te krijgen, nae dat je de luij somtijts schrael berecht.

Mijn man is al weer op reijs met Neef van Leeuwen ²⁾. voorleeden fondach ³⁾ sijn sij vertröcken nae Antwerpen en mogelijk sittense nu al weer half weegen Parijs, want sij maecken staet nae Bruxel oock te gaen en dan soo wat verder te Promeneren daer t Fraeij is, en daer wij voorleede jaer niet geweest sijn ⁴⁾. haere reijs maecken sij staet dat ontrent 14 daegen dueren sou, dan koomen sij ontrent tegen de Haegse kermis thujs. die dient oock niet versuijmt. al de Noblesse van den Bosch komt meest over, onder andren koomen al de Piecken ouwen en jongen dicke en dunne het heele footie, maer wat sal 't al sijn, ick vrees sij sullen al weer onverkogt van de mert gaen.

Onse juffrouw Johanna ⁵⁾ geloef ick dat wij oock ligt krijgen sullen, wij hebben 't haer altoos over lang verfogt. Mick ⁶⁾ hoor ick dat koomen logeeren sal tot Neef Cromon.

Madame de Craenendonc houdt haer residentie noch alhier in Schraevenhaege mer haeren Heer ende Man en voort haer Treijn, die soo al in Ertelijcke perfoonen besfaet. Ma Tante ⁷⁾ met haer ma Fille ⁸⁾ sijn eergiften vertröcken nae Seelandt, om op beijde de Bruijloften te gaen van de twee Juffrouwen Campen ⁹⁾,

¹⁾ Nous n'avons pas trouvé la minute de cette lettre.

²⁾ Il s'agit de Diderik van Leyden van Leeuwen, qui demeurait à Leiden.

³⁾ C'était le 22 d'avril.

⁴⁾ Ils ont étendu leur voyage jusqu'à Paris, où ils arrivèrent le 1^{er} mai 1663. Consultez les Lettres Nos. 1111 et 1117.

⁵⁾ Probablement Johanna le Leu de Wilhem (voir la Lettre N^o. 289^d, note 6, Tome II).

⁶⁾ Maria Suerius.

⁷⁾ Petronella van Campen, veuve de Maurits Huygens (voir la Lettre N^o. 234, note 11).

⁸⁾ Martha Maria Huygens (voir la Lettre N^o. 744, note 10).

⁹⁾ Consultez, sur ces deux mademoiselles van Campen, la Lettre N^o. 1109.

¹⁰⁾ Martha Maria van Campen.

¹¹⁾ Adriaan van Borselen van der Hooge, seigneur de Geldermalsen et Heerekerken, fils du conseiller Joost van Borselen van der Hooge et de Cornelia van der Dussen. Il mourut à

de ene ¹⁰⁾ die met van der Hooge ¹¹⁾ trouwt, en de andre ¹²⁾ met den Engel Caeuw ¹³⁾ van dese leste is Sufie ¹⁴⁾ speel juffrouw.

gilteren waeren wij den Rouw beklagen aen de vrouw van Gent over haer foon die noch tot voorleede fondach in groote miserie gelegen heeft. sij isser feer over bedroeft en niet sonder reeden want het was een Man die feer gepreessen wierdt van alle die hem kenden. men heeft hem geopent, en niet bedurven gevonden als de Long die was bijnae heel verwooren, en dat heeft hem die grouwelijcke pijn soo lang doen lijen, die somtijts soo groot was dat men hem op sraect hoorde schreeuwen. ick geloof dat je wel gehooft hebt dat hij het eerste beginfel van dat Accident in de kaefbaen gekreegen heeft van een Bal die soo hert aen quam in de sij dat hij kort daer nae menigte van bloet spooog. en hadt hij het toen soo feer niet genegligteert daer hadt moogelijck noch wel apparentie geweest om hem te geneesen.

het is mij lief om hooren mon Frere dat UE de Parijsche lugt soo wel gevalt. terwijl datter noch geen apparentie en is dat Papa noch ras weer sal konnen koomen. ick wordt somtijts soo verdrietich in deese lange Reijs ¹⁵⁾, dat ick het niet seggen kan en evenwel kan't niet helpen. als UE de Eer hebt van juffrouw Booreel ¹⁶⁾ te sien soo vergeet haer toch niet van mijnen 't weegen vrindelijck te bedancken van alle haere beleefde presentatien en segt haer weer soo wat foets van mijnen weegen. inderdaet ick wenschte met al mijn hert haer ergens dienft in te konnen doen.

Aengaende de Beauté van de Vijverkaeij ¹⁷⁾ daer weet ick weijnich van te seggen als datter den Frater noch somtijts gaet en den Blom foet. die sien ieder oock veeltijts gelijk met hem. of die ook noch geintentionneert is weet ick niet. hoe magnificecken Felhij Buferoij ¹⁸⁾ gilteren gegeven heeft, dat sal Broer ¹⁹⁾ UE beter kunnen vertellen als ick. want ick heb noch niemant gesproken die van de Partij geweest is, maer datter Piramides van jonge kuuikenties geweest sijn, dat heb ick verstaen.

Haye le 29 avril 1728. Il fut gentilhomme de la cour de Willem III et eut diverses missions diplomatiques: il épousa Suzanna van der Perre, puis Anna de Jonge van Suterland, enfin Martha Maria van Campen.

¹²⁾ Maria van Campen.

¹³⁾ Ingelinus Cau, plus tard bailli de Nimègue, mourut le 13 mai 1683. Il épousa Maria Campen, puis Anna Catharine Campen.

¹⁴⁾ Peut-être Suzanna Ryckaert.

¹⁵⁾ Le voyage de Constantyn Huygens, père, dura du 7 octobre 1661 jusqu'au 18 juillet 1665.

¹⁶⁾ La fille de l'ambassadeur Willem Boreel.

¹⁷⁾ Probablement Suzanna Ryckaert.

¹⁸⁾ Sur Laurentius Buysero, voir la Lettre N^o. 97, note 1.

¹⁹⁾ Constantyn Huygens, frère.

Gelieft onfer aller vrindelijcke gebiedenis aen Papa te doen, en Cheize vergeet die oock niet te salueren voor al van mijnen weegen, en segt hem dat sijn Plaifrighe brieven ons feer verheugen kunnen, die hij aen Broer L. schrijft. Adieu Adieu.

N^o 1113^a.

M. L. DE NEURÉ à CHRISTIAAN HUYGENS.

[MAI 1663].

La lettre se trouve à Leiden, coll. Huygens.

MONSIEUR

Nous vous attendîmes hier chez Monsieur de Montmort avec beaucoup d'impatience, toutes choses étant prestes pour l'observation dont on vous a écrit, ce fera donc pour un autre fois. Cependant si vous me voulez faire la grace de me prendre en passant nous irons chez Monsieur le président suivant nostre convention. Et je suis assuré que si Monsieur vostre frere ¹⁾ est de la partie il augmentera la joye du dit seigneur qui fait un particulier estat de vous et de tout ce qui vous touche. Je vous attend et demeure

MONSIEUR

Votre tres humble et obeissant seruiteur
DE NEURÉ.

¹⁾ Lodewijk Huygens partit pour Paris le 28 juin 1655 avec son frère Christiaan: ils en retournèrent au commencement de décembre. Cependant cette lettre ne peut se rapporter à ce séjour-là: en effet, dans ce temps les assemblées chez L. H. de Montmor n'avaient pas encore commencé: elles eurent lieu de 1657 à 1664 (consultez les Lettres Nos. 459 et 1234). De plus, Chr. Huygens ne fit la connaissance de M. L. de Neuré qu'en 1660 (consultez la Lettre N^o. 806, note 3).

Il ne nous reste, par conséquent, pour dater cette lettre, que le mois de mai 1663, lorsque Ph. Doublet, souvent appelé par Chr. Huygens „le frère de Moggershill”, séjourna à Paris du 1er au 19 mai; c'est de ce frère qu'il doit être question ici.

N^o 1139^e.

CHRISTIAAN HUYGENS à L. H. DE MONMORT.

[JUILLET 1663] ¹⁾.

*La copie et la minute se trouvent à Leiden, coll. Huygens.
La lettre est la réponse au No. 1127.*

Pour Monsieur de MONTMOR.

la hauteur de toute la machine AB²⁾ 2 pieds 9 pouces. CD l'un des costez de la planche supérieure 1 pied. TV le costé du carré attaché 7 pouces. EF et GH qui font la croix d'en bas, chacun de 2 pieds, la distance entre la planche CD et NM est déterminée par le cylindre de cuivre, car il faut que les 2 soutiens du cylindre P et Q appuient sur la planche NM, et que le dessus du cylindre entre dans la planche CD environ un quart de pouce, l'épaisseur des planches CD et NM soient d'un pouce et trois quarts et qu'elles soient de bois de cheêne.

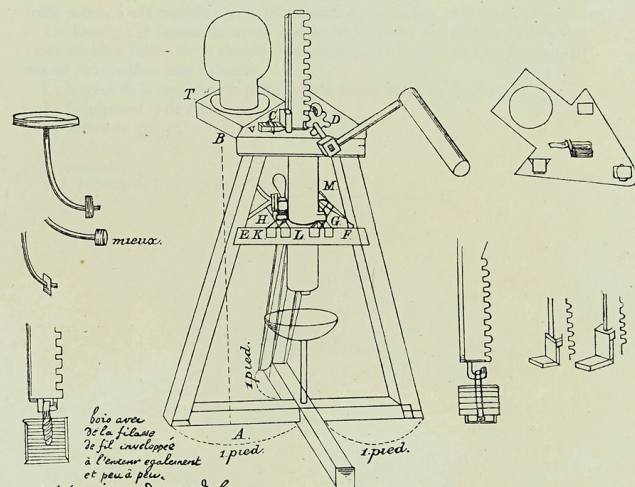
MQ et NP sont deux barres de fer de l'épaisseur d'environ un demi pouce, les quelles l'on passe par dessous les 2 anses du cylindre après qu'on l'a mis en sa place. Le trou de la planche NM, est fait comme dans la figure à costé, afin que le cylindre avec ses anses et la pièce du robinet y puissent passer.

Il faut tellement attacher le pignon L et le fer K, que le cric y passe juste entre deux. le fer K est attaché sur la planche N, pour empêcher que le cric ne puisse aucunement reculer.

R est un bacquet pour recevoir le peu d'huile et d'eau qui passent par le petit trou S, que l'on ferme avec un morceau de cuir huilé lors que l'on tire le cric vers en haut: et il faut que ce bacquet se puisse ôter pour quand l'on veut retirer et remettre le cylindre.

Pour empêcher que le piston attaché au cric ne puisse monter jusqu'au haut du tuyau (car il faut qu'il y reste 2 ou 3 doigts pour contenir de l'eau), il faut boucher avec du plomb une dent du cric.

le petit tuyau par lequel l'air du Recipient s'écoule dans le cylindre, est foudé d'un costé à la platine de cuivre rebordée qui contient le ciment, et de l'autre costé à un $\frac{1}{2}$ pouce du bout il a une petite platine carrée qui se colle avec du ciment mol contre la pièce du robinet. Ce tuyau est de la grosseur d'environ 3 lignes.



on peut toujours ajouter de la filasse qui n'est liée de rien. le bois doit être imbu auparavant de cire fondue ou suif de chandelle.

¹⁾ Consultez les Lettres Nos. 1127 et 1134.

²⁾ Consultez la planche vis-à-vis de cette page. Les lettres ne s'accordent pas toujours avec celles du texte.

N^o 1663^a.[J. PICARD ? ¹⁾] à [CHRISTIAAN HUYGENS].

[SEPTEMBRE 1668].

La pièce se trouve à Leyden, coll. Huygens.

La nuit du dimanche 23^e de septembre estant a ville Iuifue, la hauteur de lest-
toille polaire a esté trouuée a 51°. 18' a lheure de douze heures et demie de nuit.

Le Lundy 24^e septembre ayant mesuré la longueur du chemin du depuis la
croix de ville Iuifue sur le chemin de paris jusques a la poste de long boyau il est
trouué 722 chaînes plus 2 thoifés.

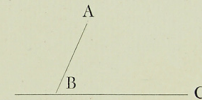
La largeur de la maison de la poste de long boyau est de 13 thoifés $\frac{1}{2}$.

Le supplement ²⁾ de ABC
est trouué de 37°. 13'

A Juiuizie

C monthery

B de la poste de long boyau.



¹⁾ Ces mesures ont rapport aux travaux préliminaires pour la „Mesure de la Terre” de 1669.

²⁾ Il y a erreur ici: il s'agit de l'angle ABC lui-même, comme aussi le comporte la figure.